

le rôle de l'avant-garde détachements de combat et milices ouvrières

Une situation révolutionnaire ne tombe pas du ciel. Elle se forme avec la participation active de la classe révolutionnaire et de son parti. Cela commence par la propagande et l'agitation, systématique, constante, inlassable, opiniâtre, sur la nécessité pour les travailleurs de s'armer. Et cela doit se faire, toujours en relation avec l'expérience de la masse elle-même, à l'occasion de chaque grève, de chaque manifestation de rue.

Un piquet de grève, un service d'ordre de manifestation, une garde de local ouvrier dont les fonctions s'étendent, qui assument la sécurité et la protection en allant faire des incursions au delà de leur aire initiale d'intervention ; des piquets qui s'unifient et se renforcent mutuellement d'une usine à l'autre ; des services d'ordre qui coopèrent et se coordonnent ; des gardes qui échangent leurs expériences et leurs recettes ; et nous avons commencé à voir tout cela en mai 68, c'est le début d'une mise en place de *détachements ouvriers permanents d'autodéfense*. Que ces détachements s'unifient, par quartiers, par villes, par régions, qu'ils s'entraînent régulièrement ; qu'ils renforcent leur armement ; qu'ils se structurent, se dotent d'un état-major, et nous avons les *milices ouvrières*, premier instrument sérieux de la guerre de classes.